

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



J SATAN ENCHAÎNÉ

Caird écrivit ceci concernant Apocalypse 20 : “Nous arrivons maintenant au passage qui (...) est le paradis des fous et des fanatiques¹.” John Risse l’appela : “Le terrain de jeux des insensés².” Les “mille ans” mentionnés dans ce chapitre constituent la caractéristique principale de ce “terrain de jeux”. Frank Pack dit : “Beaucoup de gens croient que ces quelques versets sont la partie la plus importante de toute la Bible et la clé de l’interprétation de toute les Ecritures³.”

Apocalypse 20 est important, mais pas à cause du symbole des mille ans. L’intérêt porté au “millénium” est très disproportionné par rapport à sa place dans la Bible. Selon Douglas Ezell, parce qu’ils sont fascinés par un trait de pinceau, beaucoup de gens ne voient pas le tableau inspiré. Il dit que c’est semblable à “la queue qui remue le chien⁴”.

Je dois consacrer plus de temps que je ne voudrais à la question du millénium, à cause de la controverse concernant Apocalypse 20. J’espère que cela ne voilera pas le message triomphant du chapitre. W. B. West Jr. insista

sur le fait que “ce chapitre est l’un des plus faciles à comprendre, si vous l’étudiez à la lumière du premier siècle⁵”. Il exagère sans doute, mais tant que vous gardez les principes que nous avons utilisés depuis le début de nos études, ce ne sera pas aussi difficile que certains l’imaginent.

L’ARRIERE-FOND

Le langage est toujours symbolique

D’abord, souvenez-vous que nous étudions un livre apocalyptique où le message est transmis grâce à des symboles. Jim McGuiggan fit remarquer que nous devons nous rappeler que “nous regardons des images” et chaque fois que nous regardons l’une d’entre elles, nous devons dire : “Voici l’image, mais quelle vérité enseigne-t-elle⁶ ?” Ainsi, Apocalypse 20 ne diffère pas des autres chapitres du livre.

La chronologie est toujours accessoire

Ensuite, souvenez-vous qu’en Apocalypse on n’essaye pas forcément de respecter l’ordre chronologique. Le livre n’est pas écrit dans

¹ G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 249. ² John Risse, “The Meaning of the Millennium”, prédication du 30 juin 1991 à Southern Hills church of Christ, Abilene, Texas, U.S.A. ³ Frank Pack, *Revelation*, Part 2, The Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 45. ⁴ Douglas Ezell, *Revelations on Revelation : New Sounds From Old Symbols* (Waco, Tex. : Word Books, 1977), 88-89. ⁵ W. B. West Jr., *Revelation Through First-Century Glasses*, ed. Bob Prichard (Nashville : Gospel Advocate Co., 1997), 133. ⁶ Adapté de Jim McGuiggan, *The Book of Revelation* (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 287.

l'ordre chronologique du début à la fin. Par exemple, le chapitre 12 évoque la naissance de Jésus, bien qu'on soit déjà au milieu du livre. En fait, en Apocalypse, la même période est traitée à plusieurs reprises, et chaque fois d'un point de vue légèrement différent. Examinez le schéma présenté dans le premier fascicule et vous verrez que les chapitres 17 à 19 sont sous le même entête ("la plupart des ennemis de l'Eglise sont détruits", alors que les chapitres 20 à 22 constituent une section séparée ("la destruction du dragon suivie par un nouveau ciel et une nouvelle terre". En d'autres termes, nous reprenons la même histoire (chronologiquement) au chapitre 20.

Pourquoi est-ce important ? Parce que selon certaines (fausses) interprétations, il est impératif que le chapitre 20 suive le chapitre 19 chronologiquement et que les événements du chapitre 20 soient dans l'ordre chronologique. Par exemple, certains affirment que la fin du chapitre 19 dépeint le retour de Christ et que Satan est lié juste après dans le chapitre 20. Ils disent que le règne de mille ans commence ensuite, suivi du jugement. Cependant, le texte ne se prête pas à cette approche chronologique⁷.

Voici un détail à considérer avant de décider si le chapitre 20 suit le chapitre 19 de façon chronologique. Dans le chapitre 19, les oiseaux sont invités à manger "la chair de tous" (19.18) et ils le font (19.21). Si "tous" sont détruits et si le chapitre 20 suit le chapitre 19 chronologiquement, quelles sont "les nations" que Satan séduit avant qu'il ne soit lié (20.3⁸) ?

L'accent est toujours sur la victoire sur les ennemis

On atteint ici le point culminant du passage. Les ennemis de l'Agneau sont présentés dans l'ordre suivant : le dragon, les deux bêtes, et Babylone la grande. Leur sort est réglé dans l'ordre inverse : Babylone la grande dans les chapitres 17 et 18, les deux bêtes dans le chapitre 19. Il est temps que le dragon tombe. *Il est essentiel qu'il tombe*. Il représente le pouvoir derrière les autres ennemis. Rien de durable ne peut être

accompli avant qu'il ne soit maîtrisé. S'il se dérobe au châtement, il trouvera simplement d'autres instruments pour continuer la persécution du peuple de Dieu.

Ray Summers souligne que "le renversement de Satan, et non le règne de mille ans, est le thème principal des dix premiers versets de ce chapitre"⁹. Le symbolisme des "mille ans" est accessoire ici.

Je voudrais savoir comment communiquer l'importance et l'émotion du chapitre 20, non pas parce qu'il mentionne les mille ans, mais parce qu'il annonce la mort de Satan : Satan qui séduisit Eve et amena la malédiction sur la terre (Gn 3 ; 2 Co 3.11) ; Satan qui est responsable de tout péché et de toute souffrance dans le monde ; Satan qui détruit la vie des hommes, génération après génération, siècle après siècle ; *Satan qui apporta la honte et la détresse dans notre propre vie*. Cette créature horrible, maléfique et pernicieuse sera un jour bannie loin de la présence de ceux qui suivent le Seigneur ! Exterminé ! Exterminé pour toujours ! Quelle nouvelle extraordinaire ! "Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles" (20.10).

L'impression générale est toujours la plus importante

Je ne serais pas honnête si je disais que ce chapitre ne contient pas de passages difficiles. L'un d'entre eux est la libération de Satan "quand les mille ans seront accomplis" (20.7 ; cf. v. 3). Quelle que soit votre position concernant ce chapitre, des difficultés se présentent. Cependant, n'est-ce pas le cas pour tous les chapitres ? Je vous rappelle encore que le sens général de tout passage en Apocalypse ne se trouve pas dans les détails obscures, mais dans l'impression globale qu'il donne.

Prenez un moment pour lire le chapitre 20 et pour y réfléchir. D'après vous, quel en est le sens ? C'est certainement le suivant : ceux qui suivent l'Agneau vaincront, alors que ceux qui suivent Satan seront vaincus ! Pour l'instant

⁷ Nous verrons plus loin que Satan commence à être lié au début du ministère terrestre de Jésus. Nous avons déjà vu que les chapitres 19 et 20 finissent avec la même "bataille". ⁸ Les millénaristes savent que cela pose un problème, alors ils parlent des gens qui sont "en marge" de l'Empire Romain qui ne sont pas détruits dans le chapitre 19, même s'il n'y a aucune indication de cela dans le texte. ⁹ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 202.

oubliez la chaîne, les trônes, et le nombre d'années. Fixez cette pensée dans votre esprit : *ceux qui suivent l'Agneau vaincront, alors que ceux qui suivent Satan seront vaincus* ! Voilà ce que Dieu veut que vous reteniez du chapitre 20. C'était un message important au premier siècle. Il est tout aussi important aujourd'hui !

L'ANGE LIE SATAN (20.1-3)

Gardez ces pensées en tête pendant que nous examinons les versets 1 à 3 du chapitre 20. Notre étude concernant l'introduction de ce chapitre va illustrer plusieurs principes mentionnés.

Le chapitre 20 commence ainsi : "Puis je vis¹⁰ descendre du ciel un ange¹¹ qui tenait la clef de l'abîme et une grande chaîne à la main" (v. 1). Souvenez-vous que l'abîme (parfois appelé "le puits de l'abîme") est le symbole de la demeure des méchants ici-bas. L'abîme n'est pas l'enfer. Satan ne sera jeté dans l'étang de feu qu'au verset 10 de ce chapitre.

Nous voyons la première référence à l'abîme au chapitre 9 lorsqu'une étoile tomba du ciel et que "la clé du puits de l'abîme lui fut donnée" (9.1). Quand cette "étoile" (peut-être un ange ?) ouvrit l'abîme, des sauterelles sortirent sur la terre. Nous ne savons pas si l'ange du chapitre 20 est "l'étoile" du chapitre 9. Qui qu'il soit, il est un messager de Dieu capable d'accomplir la volonté de Dieu. Sa mission est de maîtriser le diable.

Il y a des défaites honorables et des défaites honteuses. Satan n'est pas seulement vaincu dans cette vision — il est humilié. Après tout son panache (entraînant des étoiles du ciel [12.4], etc.), il ne faut qu'un ange pour le maîtriser !

La clé et la chaîne symboliques

L'ange tenait "la clef de l'abîme", ce qui indique qu'il avait reçu autorité sur lui, l'autorité de l'ouvrir ou de le fermer. De surcroît, il avait une grande chaîne pour lier Satan. Cette chaîne était semblable à celles que les Romains utilisaient pour lier leurs prisonniers. (Le même mot est employé en Ac 12.7 ; 28.20.)

Prenons le temps de poser quelques questions : "Est-ce une vraie clef ? Est-ce une vraie

chaîne ? Si oui, de quelle sorte de clef et de chaîne s'agit-il ? Sont-elles en fer, en argent, en or, en bois ? De quoi s'agit-il¹² ?" On pourrait poser de nombreuses questions similaires concernant les trois premiers versets : l'abîme est-il un grand trou profond ? Le dragon est-il en chair et en os ? Nous voyons encore une fois que ce langage apocalyptique est plein de symboles.

Ceux qui prennent l'Apocalypse au sens propre (tout particulièrement les millénaristes) parlent de façon dédaigneuse de ceux qui donnent un sens spirituel aux termes de l'Apocalypse. Ils proclament avec fierté qu'il sont "les seuls à interpréter les Ecritures littéralement". Cependant, en réalité ils n'hésitent pas à donner un sens spirituel aux passages de l'Apocalypse qui ne cadrent pas avec leur scénario particulier. Ils sont prêts à admettre que la clef n'ouvre pas une serrure traditionnelle, que la chaîne n'est pas de fer, et que l'abîme n'est pas un puits réel.

Revenons à notre histoire. L'ange "saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan" (v. 2a). Nous n'avons aucune peine à reconnaître l'antagoniste. Ces mêmes expressions l'identifient en 12.9. Nous savons déjà qu'il est "le dragon qui fut vaincu dans le ciel par Michel (12.7-8), le serpent qui voulut faire entraîner la communauté messianique par le fleuve (12.15), et le diable qui sait qu'il a peu de temps (12.12¹³)."

Les mille ans symboliques

Après avoir saisi Satan, l'ange "le lia pour mille ans" (v. 2b). Voici la première mention des fameux (ou infâmes) "mille ans". J'examinerai ce terme en détail dans les deux prochaines leçons, mais je veux poser une question importante maintenant : est-ce qu'il s'agit littéralement de mille ans ? Si la clef, la chaîne, l'abîme, et le dragon sont symboliques, sur quoi se base-t-on pour déclarer que les mille ans sont 365 000 jours ? Tout au long de l'Apocalypse nous avons vu des centaines de chiffres symboliques. Nous avons affirmé qu'il n'y a pas sept Esprits Saints, mais que le chiffre "sept" en 1.4 est symbolique. Nous avons soutenu que ceux qui iront au ciel ne

¹⁰ Dans tout le livre de l'Apocalypse, les mots "je vis" sont un outil littéraire pour introduire une nouvelle pensée (cf. 20.1, 4, 11-12 ; 21.1-2). ¹¹ Certains croient que cet ange est le Christ, mais tout indique qu'il s'agit d'un simple messager du Seigneur. ¹² West, 133. ¹³ Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 352.

seront pas au nombre de 144 000, mais que ce chiffre (utilisé aux chapitres 7 et 14) représente tous ceux qui sont sauvés. Si ces chiffres sont symboliques, pourquoi penser que le chiffre "mille" est littéral dans le chapitre 20¹⁴ ? Thomas Torrance écrit :

Il est évident que nous n'avons pas le droit de prendre les mille ans au sens propre, de même que nous n'avons pas le droit de prendre le monstre à sept têtes et à dix cornes au sens propre. Il est tout à fait déplacé (...) de sortir les mille ans de leur contexte apocalyptique pour les mettre sur un plan historique banal, comme si l'on pouvait les comprendre par l'arithmétique chiffrée et les manipuler pour calculer la date (...) de la fin du monde¹⁵.

Si le chiffre "mille" est symbolique (et rien ne laisse penser le contraire), que représente-t-il ? Dans l'introduction à l'Apocalypse, nous avons vu que "dix" signifie la plénitude. Cela vient probablement du fait que l'on a dix doigts. Nous avons aussi noté que les multiples de dix (cent ou mille) renforcent ce concept. Dire "mille" (dix fois dix fois dix) signifie "la plénitude de la plénitude de la plénitude¹⁶". Lorsqu'on dit que Satan est lié pendant "mille ans", on dit symboliquement qu'il est complètement lié.

Satan lié symboliquement

Avant de tirer des conclusions de cette dernière affirmation, il faut déterminer d'une part ce que les liens de Satan symbolisent, et d'autre part s'il est déjà lié ou bien s'il ne le sera que lorsque Christ reviendra. Le seul autre endroit dans les Ecritures où l'on parle de Satan lié est en Matthieu 12 (et dans les passages parallèles en Marc 3 et Luc 11). Ce jour-là Jésus était accusé de chasser les démons par la puissance du diable. Il répondit : "Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir auparavant lié cet homme fort ? Alors seulement il pillera sa maison" (Mt 12.29). Dans l'exemple de Jésus, il y a un parallèle entre "l'homme fort" et Satan, entre "piller ses biens" et chasser les

démons. Ce passage nous mène à la conclusion que *Jésus était capable de chasser les démons parce qu'il avait lié l'homme fort* (c'est à dire, Satan).

Les Ecritures enseignent que les liens de Satan commencèrent à être posés dès la naissance de Jésus et qu'il était solidement lié à la mort, l'ensevelissement, et la résurrection de Jésus. Dans la première promesse faite à l'humanité (Gn 3.15), Dieu prédit que la descendance de la femme (Jésus) écraserait la tête du serpent (le diable) qui lui écraserait le talon. La majorité des théologiens s'accordent pour dire que Jésus asséna un coup mortel à la puissance et à l'autorité du diable lorsqu'il mourut sur la croix et fut ressuscité d'entre les morts. L'accomplissement de cette promesse est clair en Matthieu 12 et dans les passages suivants.

Après que Jésus envoya les soixante-dix disciples, ils revinrent avec joie et dirent : "Seigneur, les démons même nous sont soumis en ton nom" (Lc 10.17). Jésus répondit : "Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair" (v. 18). Nous avons expliqué dans une leçon antérieure que cette chute de Satan ne se réfère pas à son origine, mais plutôt à la diminution de son pouvoir sur les hommes, démontrée par le pouvoir des disciples de Jésus de chasser les démons.

En Jean 12, quand Jésus expliquait "de quelle mort il devait mourir" (v. 33), il dit : "maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors" (v. 31). En Jean 16 il déclara aux apôtres que "le prince de ce monde est jugé" (v. 11).

En parlant de la mort de Jésus (Col 2.14), Paul dit que grâce à elle "il a dépouillé les principautés et les pouvoirs" (v. 15). Jean dit : "Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable" (1 Jn 3.8). L'auteur de l'épître aux Hébreux expliqua que Jésus mourut "afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable" (Hé 2.14).

Finalement nous avons le passage en Apocalypse 12 où le diable est "précipité" et la victoire est remportée "à cause du sang de l'Agneau" (vs. 10-11). Cette victoire sur Satan est liée à la vie

¹⁴ Le mot "mille" est souvent utilisé de manière symbolique dans les Ecritures. Voir, par exemple, le Psaume 50.10. Nous utilisons encore ce mot au sens figuré : "Mille mercis". ¹⁵ Thomas F. Torrance, *The Apocalypse Today* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1959). 133. ¹⁶ Ceux qui connaissent bien l'Ancien Testament auront peut-être pensé au Saint des saints du tabernacle, qui, selon toute vraisemblance, mesurait dix coudées par dix coudées par dix coudées : un cube parfait. (Le lieu très-saint du temple mesurait vingt coudées par vingt coudées par vingt coudées [1 R 6.20]. En règle générale, les dimensions du temple étaient le double de celles du tabernacle.)

terrestre de Jésus, pas à son retour. Le chapitre commence avec la naissance de Jésus (vs. 1, 5) et arrive à son apogée avec la mort, la résurrection, et l'ascension de Jésus (vs. 5, 11).

Quel que soit le sens des paroles : "Il saisit Satan (...) et il le lia pour mille ans", elles se rapportent à un laps de temps qui débuta à l'incarnation de Jésus. Il ne s'agit pas d'une référence à une prétendue ère qui suivra le retour de Jésus.

Cependant, nous n'avons pas établi dans quelle mesure le diable est lié. Puisque beaucoup de gens présupposent que "lié" signifie "totalement incapable", ils sourient à l'idée que Satan soit lié maintenant. Ils s'appuient sur des passages de la Bible qui mentionnent les activités continues du diable dans le monde¹⁷ et demandent : "Comment pouvez-vous dire que Satan est lié quand il existe autant de problèmes dans le monde ?" Un écrivain se railla : "Si Satan est lié aujourd'hui, il doit avoir une chaîne très longue !"

Le mot grec traduit par "lié" ne signifie pas "totalement incapable" ou "mis hors d'état de nuire". Le même mot est utilisé pour parler des chaînes qui liaient Paul (Ac 28.20), qui mena une vie active — quoique restreinte — pendant son emprisonnement¹⁸. Rappelons que le même mot est employé de manière figurée en Romains 7.2 où il est question de la femme mariée qui est "liée" par la loi à son mari tant qu'il est vivant." La femme "liée" ne l'est pas dans tous les domaines, mais dans un domaine bien précis : selon la Loi, elle ne pouvait se remarier du vivant de son mari (Rm 7.3).

Notre texte définit les limites de Satan. Le verset 3 dit qu'il fut lié "afin qu'il ne séduise plus les nations"¹⁹. Le verset 8 dit qu'une fois délié il pourra de nouveau "séduire les nations". Satan n'était donc pas lié dans tous les sens du terme. Il était lié en ce qui concerne la séduction des nations.

Essayons de relier cela au passage que nous avons cité plus haut, ainsi qu'à d'autres passages qui parlent du dessein éternel de Dieu en Christ.

La mort et le péché entrèrent dans le monde à cause de Satan. Grâce à la mort et au péché le diable put, et peut encore, dominer l'humanité. Cependant, Dieu promit que "la descendance de la femme" viendrait écraser le pouvoir de Satan. Il promit encore que cette "descendance" bénirait l'humanité (Gn 22.18), c'est à dire, tous ceux qui sont menacés par le diable.

Afin d'accomplir ces promesses, Dieu choisit une nation, la nation d'Israël (les Juifs). Il y eut plusieurs tentatives pour influencer le reste du monde à l'époque de l'Ancien Testament. Mais en règle générale l'ignorance régnait et Satan faisait ce qu'il voulait des foules.

Finalement, Jésus vint au monde. Son dessein avoué était de détruire la puissance de Satan. Le diable, qui connaissait le but de Jésus, mit tout en œuvre pour le détourner de son objectif ou le détruire. Chaque effort de Satan se solda par un échec. Quand il tenta directement de faire pécher Jésus, il échoua (Mt 4). Quand il essaya indirectement de le faire pécher, il échoua (Mt 16.23). Il ne pouvait même pas empêcher Jésus et ses disciples de chasser ses assistants démoniaques. Satan sentait que le pouvoir lui échappait, alors il manipula Judas et les dirigeants juifs dans une manœuvre désespérée pour clouer Jésus sur une croix romaine.

Le diable ne se rendait apparemment pas compte (il n'est pas omniscient) que la mort de Jésus, suivie de sa résurrection, deviendraient des éléments-clefs de sa défaite. La mort de Jésus détruisit la puissance du péché ; sa résurrection détruisit la puissance de la mort. "*O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !*" (1 Co 15.55-57).

Les bénédictions reçues grâce au sacrifice de Jésus n'étaient pas réservées uniquement aux Juifs, mais offertes à toute l'humanité. Par lui, tout croyant obéissant peut se débarrasser des fers de Satan. Jésus ordonna à ses disciples d'apporter ce message de salut à toutes les na-

¹⁷ Actes 5.3 ; 2 Corinthiens 2.11 ; 11.14 ; Ephésiens 2.2 ; 6.11 ; 1 Thessaloniens 2.18 ; 2 Timothée 2.26 ; 1 Pierre 5.8 ; Apocalypse 2.13 ; 3.9. ¹⁸ Lisez Actes 27 et 28, puis les épîtres que Paul écrivit pendant son premier emprisonnement : Ephésiens, Philippiens, Colossiens, et Philémon. ¹⁹ Homer Hailey décrit les liens de Satan comme étant "préventifs", mais non "punitifs" (Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* [Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979], 391).

tions (Mt 28.18-20). Lorsque Pierre prêcha la bonne nouvelle pour la première fois, il souligna que le salut n'était pas uniquement pour les Juifs, mais aussi pour tous ceux qui étaient "au loin" (Ac 2.39).

Satan essaya de déjouer la propagation de l'Évangile en persécutant les premiers chrétiens, mais ses efforts eurent l'effet contraire. Au lieu de confiner la bonne nouvelle à Jérusalem, la persécution aida à la répandre (Ac 8.1-4). Le Seigneur convertit même l'instrument principal du diable de l'époque, Saul de Tarse. Jésus donna à Saul (appelé plus tard Paul) la mission d'aller vers les païens (les non Juifs) :

Je te destine à être serviteur et témoin (...) pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi (Ac 26.16-18).

Dans tous les endroits où l'Évangile fut annoncé, des cœurs ouverts sortirent des ténèbres et entrèrent dans la lumière (Col 1.13 ; 1 Th 5.4 ; 1 P 2.9). Des centaines — des milliers — de personnes remportèrent la victoire contre Satan "à cause du sang de l'Agneau" (Ap 12.11). Avant la fin du premier siècle, Paul dit que l'Évangile avait été "prêché à toute créature sous le ciel" (Col 1.23). Satan avait reçu un coup dont il ne se remettrait jamais. Le chapitre 12 dit que nous nous battons contre un ennemi blessé et vaincu. Le chapitre 20 enseigne plus ou moins la même vérité, mais avec d'autres images. *Nous nous battons maintenant contre un ennemi lié.*

Est-ce que cela veut dire que le diable n'est plus actif ? Pas du tout. Est-ce que cela veut dire que Satan n'essaye pas de détruire l'Église et les chrétiens²⁰ ? Non. Est-ce que cela veut dire que le diable ne s'efforce pas d'entraîner autant de personnes que possible avec lui en enfer ? Non. Owen Crouch l'exprima ainsi : Satan est "limité, pas liquidé"²¹.

Puisque Satan est lié, cela veut dire que son pouvoir a diminué. Le Seigneur a limité Satan de plusieurs manières : il ne peut pas détruire la parole (Mt 24.35 ; 1 P 1.25) ; il ne peut pas détruire l'Église (Mt 16.18) ; sa persécution des chrétiens est limitée ; il ne peut plus pénétrer dans un homme pour le contrôler contre sa volonté, comme il le faisait à l'époque des apôtres ; il ne peut pas tenter les chrétiens au-delà de leurs forces (1 Co 10.13 ; 2 P 2.9) ; si les fidèles résistent au diable, il fuira loin d'eux (Jc 4.7 ; cf. Ep 6.16). Dans une leçon antérieure, nous avons vu qu'à cause de la croix Satan a perdu son droit d'accuser les frères (Ap 12.12). Dans le passage de cette leçon, l'accent est mis sur la restriction imposée à Satan en ce qui concerne la séduction des nations. La lumière de l'Évangile éclaire les ténèbres et dévoile les stratagèmes du diable (2 Co 2.11) à tous ceux qui ouvrent les yeux²².

Une illustration bien connue compare Satan lié à une bête sauvage enchaînée. Les prédicateurs disaient souvent que tant que nous ne nous approchons pas de la bête, elle peut hurler et crier, mais ne peut pas nous faire de mal. Cependant, si nous nous aventurons sur son territoire, enchaînée ou non, elle peut nous déchirer. Cette illustration si souvent répétée peut paraître banale. Mais banale ou non, elle mérite réflexion. Tant que nous appartenons au troupeau du Seigneur et que nous suivons fidèlement le Berger dans les "sentiers de la justice" (Ps 23.3), Satan n'a que peu d'influence sur notre vie²³. Jean dit : "Quiconque est né de Dieu (...) le Malin ne le touche pas" (1 Jn 5.18). Cependant, si nous nous éloignons du troupeau, ce "lion rugissant" (1 P 5.8) peut encore nous dévorer.

Revenons à notre passage : après avoir lié le dragon, l'ange "le jeta dans l'abîme, qu'il ferma et scella au-dessus de lui"²⁴, afin qu'il ne séduise plus les nations" (v. 3a). L'abîme fermé et scellé est appelé plus loin la "prison" de Satan (20.7). Les verbes employés, "jeta", "ferma et scella",

²⁰ Satan continua à tuer les chrétiens après qu'il fut lié. ²¹ Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 348. ²² Le contexte montre que les chrétiens martyrisés à cause de l'influence de Satan règnent avec Christ. Le diable est donc limité face aux chrétiens. Il peut les tuer, mais ne peut pas les détruire. Il peut leur ôter la vie, mais ne peut pas leur ôter la victoire. ²³ Il peut nous tuer physiquement, mais ne peut pas nous détruire spirituellement tant que nous restons près du Seigneur. ²⁴ Dans la vision, l'abîme fut scellé comme le tombeau de Christ fut scellé (Mt 27.66). Le sceau barrait l'accès à un endroit donné.

accentuent l'idée que l'activité du diable a vraiment diminué, et qu'il ne peut se libérer des liens divins qui le retiennent.

"Un peu de temps" symbolique ?

Notre texte termine avec des mots énigmatiques : "jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps" (v. 3b). "Il faut" vient d'un mot grec qui indique une "nécessité morale". Quelle que soit la signification de la libération du diable "pour un peu de temps", cela fait partie du dessein de Dieu. Peut-être que les mots "pour un peu de temps" présentent un contraste avec les "mille ans". Satan est délié pendant très peu de temps comparé au temps pendant lequel il est lié.

En 20.7-10 Satan est délié et son sort ultime est révélé en détail. Nous étudierons ce passage dans une des prochaines leçons.

CONCLUSION

Pour l'instant, j'aimerais souligner qu'aujourd'hui Satan est lié. Il fut vaincu par la croix. Ce qui nous libéra, lia Satan²⁵ ! Réjouissons-nous donc.

Par ailleurs, ceci devrait nous faire accepter la responsabilité personnelle de nos actions. Certaines personnes essayent de justifier leurs péchés en disant qu'elles ont été poussées à mal agir par le diable. Le diable peut menacer, il peut tenter, et il peut séduire, mais il ne peut pas vous obliger à faire quelque chose. Il est lié. Chacun de nous doit donc répondre de ses actes. Un jour "chacun rendra compte [à Dieu] pour lui-même" (Rm 14.12). Si vous êtes perdu, vous en êtes le seul responsable !

QUESTIONS

1. Avez-vous entendu des idées bizarres concernant Apocalypse 20 ou les mille ans mentionnés dans ce chapitre ?
2. Réviser les propriétés de la littérature apocalyptique qui transmettent des mes-

sages à travers des symboles. Quel est le rapport avec le chapitre 20 ?

3. Est-ce que l'Apocalypse suit un ordre chronologique du début à la fin ? Comment la chronologie entre-t-elle en ligne de compte dans le chapitre 20 ?
4. Quel est le message principal de 20.1-10 ? Comment la leçon suggère-t-elle qu'il s'agit d'un message passionnant ?
5. Réviser ce que nous avons appris antérieurement sur l'abîme. L'abîme est-il l'étang de feu et de soufre (l'enfer) ?
6. La clef et la chaîne sont-elles à prendre au sens propre ? Quelles autres symboles trouve-t-on en 20.1-10 ?
7. Qui est le dragon en 20.2 ? Relisez le commentaire sur 12.9 qui explique l'importance des termes employés pour décrire le dragon.
8. Quel est le sens symbolique du chiffre "dix" ? Quel est le sens symbolique du chiffre "mille" ?
9. Examinez le contexte de Matthieu 12.29. Soyez prêt à raconter cette histoire. Que signifie l'illustration de l'homme lié dans la parabole de Jésus ?
10. La leçon nous enseigne que Satan commença à être lié dès la naissance de Jésus et fut complètement lié lors de la mort, l'ensevelissement, et la résurrection de Jésus. Vérifiez les références pour voir si tel est le cas.
11. Le mot "lié" signifie-t-il "totalement incapable" ou "mis hors d'état de nuire" ?
12. Dans quel sens le diable est-il "lié" aujourd'hui en ce qui concerne la séduction des nations ?
13. Bien que le diable soit encore actif aujourd'hui, comment est-il lié ?
14. Pensez-vous que l'illustration de la bête enchaînée vous aide ? Que montre l'illustration sur la responsabilité personnelle ?

²⁵ Adapté de Eldred Echols, *Haven't You Heard ? There's a War Going On ! : Unlocking the Code to Revelation* (Fort Worth, Tex. : Sweet Publishing, 1995), 44.

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Pour parler de Satan lié, vous pouvez utiliser ce schéma simple :



Satan exerce son pouvoir sur l'homme à cause du péché. (Gn 3 le montre bien.) Le péché amena l'ignorance de Dieu et de son dessein. Le péché d'Adam amena la mort physique. Le péché amena aussi la culpabilité qui allait tourmenter l'humanité. La proclamation de l'Évangile enlève l'ignorance. L'obéissance à l'Évangile enlève la culpabilité et apporte l'espérance de la vie éternelle.